

Une autre conception de l'école

L'EQUIPE EDUCATIVE

(présenté par l'équipe de la Z.U.P. d'Aix-en-Provence)



Photo Liliane CORRE

L'ECOLE MATERNELLE Organisation pédagogique

une option parmi d'autres...

DANS CHAQUE CLASSE

les enfants ne sont pas répartis dans les classes par âge, pas de sections de grands, moyens, petits.

La répartition est la suivante : environ 10 grands
15 moyens
10 petits.

OBJECTIFS

● *pas de ségrégation*

possibilité, pour les plus jeunes, de grandir au lieu d'être maintenus dans un statut de « petits » ou « moyens »

et *inversement*, pour les plus grands, possibilité de ne pas assumer un rythme de « grands » et de trouver,

naturellement, avec des plus jeunes, des activités, des échanges qui correspondent davantage à leurs besoins du moment.

● *dynamique de vie*

plus importante au niveau du groupe d'enfants

— imprégnation naturelle de l'expérience de vie

— la proportion dans la répartition est une donnée essentielle

— accueillir 10 petits nouveaux en début d'année scolaire, tandis que les 25 autres sont déjà intégrés depuis au moins un an, permet une plus grande disponibilité ; l'intégration est plus rapide, à la fois prise en charge par la maîtresse et le groupe ancien ;

— la plus large représentation, celle des moyens, est intéressante car c'est un groupe très hétérogène. Chacun évolue à son rythme soit vers les plus petits, soit vers les plus grands et trouve dans ce brassage des *correspondances*.

— enfin les 10 grands sont aussi vite repérables et leur petit nombre facilite l'individualisation du travail.

AU NIVEAU DE L'ECOLE : « DEDANS »

Nous pratiquons le *décloisonnement* « spontané » c'est-à-dire qu'il existe une structure mise en place par l'adulte — *ateliers communs* l'après-midi — qui permet aux enfants d'aller d'une classe à l'autre. Cette permissivité de l'adulte entraîne une *vie relationnelle* plus riche.

L'enfant trouve dans l'autre classe une *ambiance* qui peut mieux lui convenir

(et) (ou) → une relation avec l'autre maîtresse
→ une relation avec 1 enfant ou 1 groupe d'enfants

Si au départ ce *décloisonnement* est prévu par les adultes, uniquement l'après-midi, les enfants en font ce qui leur convient.

— Il s'agit pour les uns uniquement de se rendre sur les lieux d'une activité qui les intéresse.

— Pour d'autres, d'un changement momentané de classe, d'adulte.

— Pour d'autres enfin, d'un changement définitif pour toute la journée, trouvant dans l'autre classe, une relation plus adéquate tant au niveau de l'adulte que du groupe d'enfants.



Photos L. CORRE

Dans la même perspective liaison maternelle-primaire

Une bonne demi-douzaine d'enfants de la maternelle vont L'APRES-MIDI dans les 2 classes du C.P. La proposition est faite par l'adulte aux enfants qui semblent arrivés à un certain niveau de maturité.

Certains ont cependant refusé.

Inversement des enfants du C.P. vont pendant ce TEMPS en maternelle, sur proposition de l'adulte selon les signes d'immaturité décelés (occasionnels ou non, périodes de stagnation ou de régression).

Cet échange n'est pas systématique — il peut être quotidien s'il y a demande chez l'enfant.

INTERET :

- Respecter les rythmes.
- Démystifier la « grande école ».
- Prise en charge des petits de la maternelle par les « grands » du C.P.
- Transmission des techniques par un grand.
- Amorçe d'une méthode naturelle d'apprentissages.



AU NIVEAU DE L'ECOLE : « DEHORS »

Enfin, autre donnée essentielle, les enfants ont la possibilité de rentrer et sortir comme ils veulent.

— Il n'y a pas de récréation, chacun sort quand il en a besoin.

— Pour construire des cabanes, pour crier, pour courir, pour jouer à la guerre.

Nous observons que dans chaque classe ce sont généralement les mêmes qui restent la majeure partie de la journée dehors. Ils se rencontrent donc à l'extérieur — socialisation naturelle par le jeu libre.

Ils reviennent toujours en classe d'eux-mêmes, disponibles pour un temps, repus de leurs besoins de mouvement et d'espace.

Parallèlement il est prévu pour tous de larges moments d'évolution à l'extérieur dans le Parc de la Mareschale — 2 heures par jour en moyenne.

Il arrive que de rares individus refusent de sortir, pris par une activité qui les accroche ; ceux-là restent sous la surveillance d'une maîtresse voisine ou d'une gardienne.



LE TERRAIN DE JEUX DE LA MARESCHALE

SITUATION

Propriété mitoyenne de l'école achetée par la ville avec un pré pour y construire l'école un jardin pour en faire un jardin public une maison qui est la maison de quartier.

CE QUE LES ENFANTS Y FONT

Courir, jouer, rouler des pneus, faire des cabanes sous les taillis, jouer à la boue, se rouler dans l'herbe, ramasser des marrons, faire des arcs, jouer à la guerre, trouver des insectes...

PERMETTRE A L'ENFANT DE SE CONFRONTER AVEC :

- le danger
- les éléments (ou du moins ce qui reste de « nature » au sein de cette Z.U.P.),
- l'espace,
- le temps,
- ses propres possibilités et celles des autres.

QU'IL PUISSE DONNER LIBRE COURS A :

Son besoin d'espace, d'amplitude (courir, chanter, crier...) utiliser son corps dans toutes ses dimensions.

PRENDRE POSSESSION DU MILIEU

donc connaître.



Que fait l'adulte dans une telle situation ?

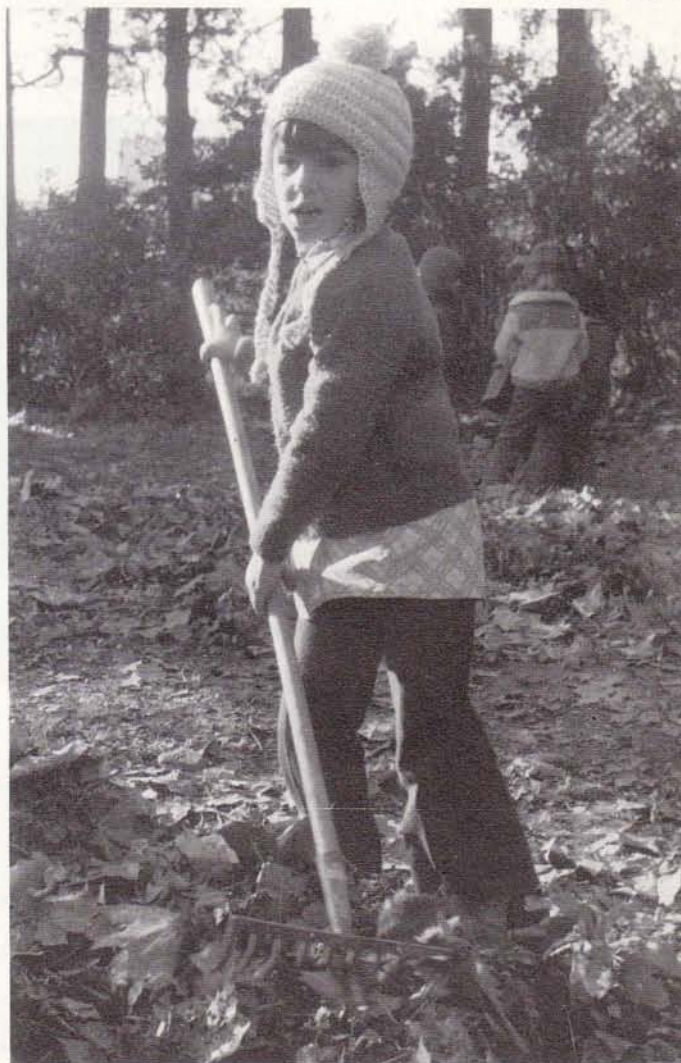
Il est **PRESENT** et il **PERMET**.

- Il saisit des pistes, les met en valeur au niveau du groupe.
- Il aide à l'organisation et veille à la sécurité.
- Il peut proposer des matériaux pour enrichir le milieu, des jeux...

Là, plus qu'ailleurs
il écoute
reçoit les confidences
dialogue avec les enfants.



Photos L. CORRE



DECLOISONNEMENT A L'ECOLE PRIMAIRE

I. Décloisonnement au niveau des maîtres

L'équipe est *un choix* → les maîtres ont certains points communs au départ

- lassitude de travailler isolé,
- attitude commune devant l'enfant,
- conception pédagogique identique.

L'équipe est *une force* → l'équipe sécurise les maîtres et les enfants.

Dans la pratique ce travail d'équipe entraîne une mise en commun au niveau de l'école et au niveau des deux classes parallèles.

1. AU NIVEAU DE L'ECOLE

Mise en commun d'idées :

- discussions générales (pédagogiques, idéologiques, politiques, familiales)
- discussions de points pratiques au moment des repas et à la réunion de 17 heures.

2. AU NIVEAU DES DEUX CLASSES PARALLELES

a) *Au début de l'année*

Mise en commun

- de l'emploi du temps (synchronisation dans le travail),
- des programmes (planning personnel du maître),
- des commandes de matériel,
- des techniques (plans de travail, brevets...).

b) *Echange spontané, permanent et quotidien*

- sur les problèmes, les « cas », les techniques découvertes...

3. VISITE DES MAITRES INTER-CLASSES

— *Quand ?* pendant le moment de plein air de l'après-midi dans le terrain contigu à l'école.

— *Comment ?* un maître prend en charge les deux classes parallèles en plein air. Le maître ainsi libéré peut se rendre dans la classe de son choix.

— *Pourquoi ?*

- pour aider un autre maître, lui apporter des techniques ou des informations nouvelles,
- pour mieux se connaître les uns les autres,
- pour une formation permanente.

II. Décloisonnement au niveau des enfants

Notre expérience dans nos classes de C.M.1.

CE QUI EST COMMUN AUX DEUX CLASSES

- ateliers limographe et argile (installés dans le couloir entre les deux classes),
- bibliothèque,

Décloisonnement pendant le temps d'atelier → portes ouvertes. Mais les classes ne sont pas spécialisées et offrent les mêmes activités (sauf : couture dans C.M.1 A et filicoupeur dans CMIB).

Donc les enfants qui vont dans l'autre classe le font :

- soit par simple curiosité,
- soit par besoin affectif (retrouver un copain ou vivre un autre type de relation avec un autre adulte).

EN EFFET :

— Un décloisonnement total avec maître et classe spécialisés est-il souhaitable ?

— Les enfants n'ont-ils pas besoin de se référer à un groupe de vie homogène au moins à certains moments ?

— Ne faut-il pas garder la globalité, la polyvalence de l'éducateur ? N'est-il pas important qu'il garde un regard d'ensemble sur chaque enfant pour une relation plus authentique ?

III. Un essai : atelier de « soutien » au niveau des deux C.P.

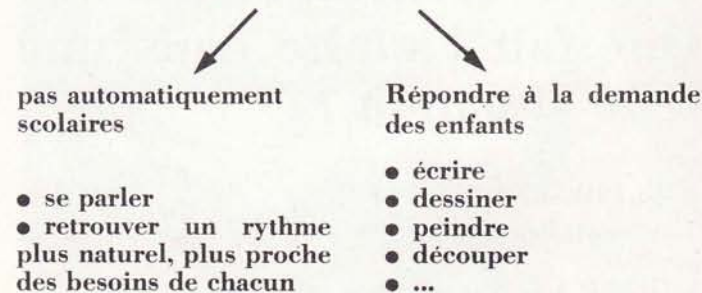
POURQUOI ?

Des enfants expriment par leur comportement (apathie, immaturité scolaire, agressivité...) une demande de relation privilégiée avec l'adulte et les autres enfants au sein d'un petit groupe.

QUAND ET COMMENT ?

Deux fois par semaine, 7 à 8 enfants de chaque classe se regroupent avec un adulte. (Le reste des enfants allant en plein air avec l'autre adulte.)

Quelles sont les activités ?



PREMIERS RESULTATS :

— La découverte de certains enfants qui s'expriment et agissent dans ce petit groupe.

— Répercussion de ce démarrage dans leur comportement au niveau du groupe classe.

LA CANTINE

A l'origine nous avions le désir de :

- manger ensemble, le plus sain possible (biologique et végétarien),
- vivre ensemble autrement que dans des rapports pédagogiques, avoir un moyen supplémentaire de communication au sein de l'équipe,
- constituer un lieu d'accueil pour l'extérieur, un lieu d'échange et de connaissance en y associant des parents.

1. CONDITIONS DE FONCTIONNEMENT :

cantine coopérative

- Contribution financière : chacun paie 4 F par repas.
- Contribution aux tâches matérielles : cuisine, courses, table, balayage.
- Partage des responsabilités.
- secteurs d'achats : ferme, produits diététiques, légumes,
- coordination et comptabilité,
- cuisine : menus prévus ensemble, plats répartis entre les volontaires, préparés à la maison (chacun prenant les matières premières à l'école),
- responsabilité des enfants.

2. CONDITIONS MATERIELLES

a) La première année :

- pas de salle spéciale (classe munie de grandes tables),
 - plats réchauffés sur butane camping,
 - vaisselle sous le préau.
- En permanence : 15 adultes et 10 enfants (+ 1 ou 2

enfants de l'école), des invités de l'extérieur (éducateurs, stagiaires, normaliens, parents).

b) La deuxième année

Extension car l'équipe s'agrandit : 20-25 adultes, 20 enfants (qui mangent avant les adultes) ; repas dans la salle polyvalente ; la vaisselle est faite par des personnes rétribuées.

Chaque lundi, toute l'équipe primaire mange ensemble.

Chaque mardi, toute l'équipe primaire et maternelle se retrouve autour de la table et le personnel de service vient prendre le café, exposer ses doléances et écouter celles des maîtres.

3. DIFFICULTES

- Notre choix implique une organisation qui
 - demande beaucoup de présence et de temps (préparation, courses...),
 - provoque aussi quelque fatigue (repas longs, discussions, responsabilité vis-à-vis du groupe des enfants).

— C'est une structure privilégiée. Seulement quelques familles de l'école y participent. Elles n'ont pas toujours l'initiative de participer aux tâches matérielles, ce qui est pour nous un moyen de connaissance et d'échange.

Ainsi conçue, la cantine n'est pas un service social.

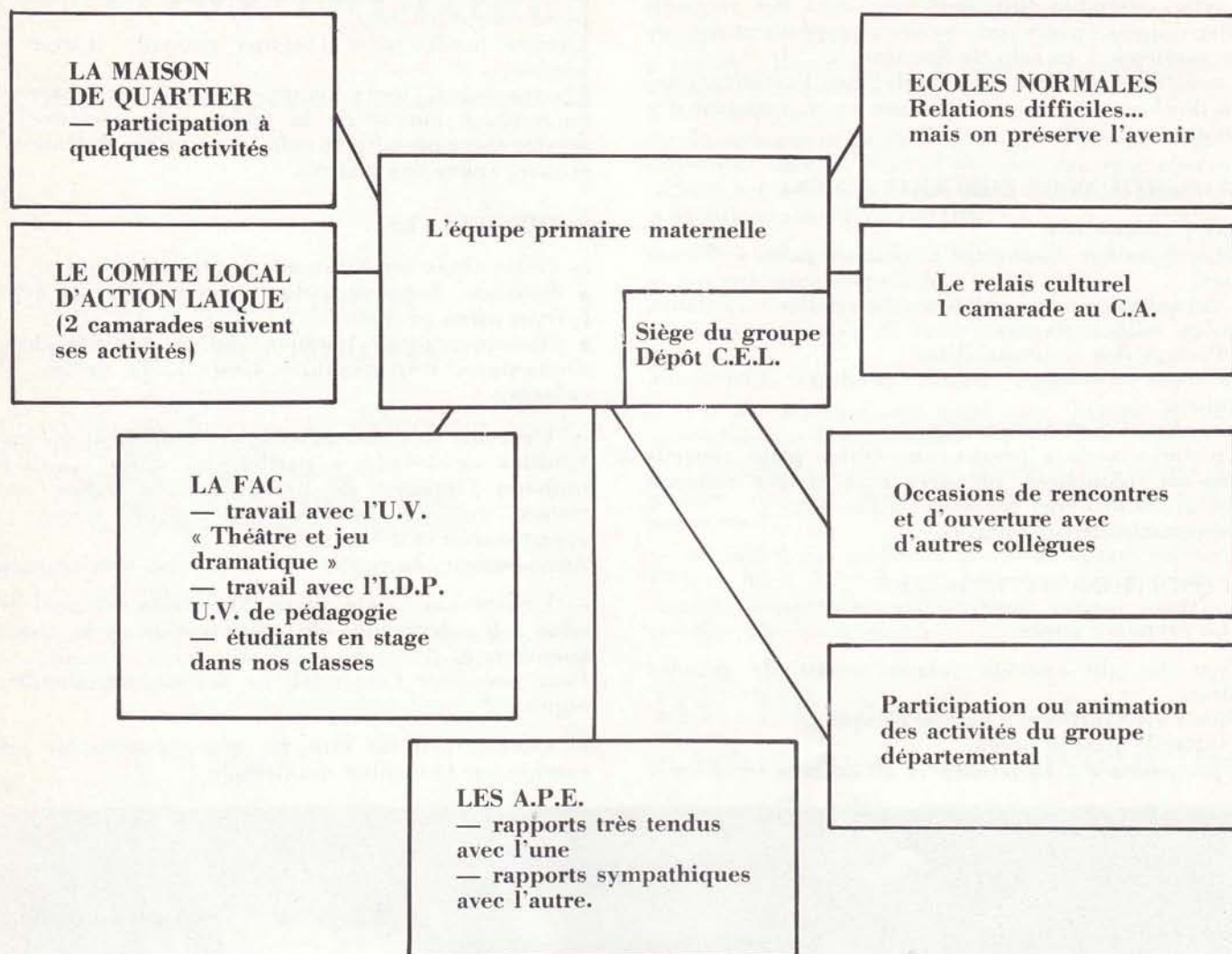
— L'extension : cette année 20 enfants mangent avec nous ; les demandes de participation à la cantine augmentent.

Pour préserver l'essentiel, ne doit-on pas limiter le nombre ?

— Quelles peuvent être les répercussions de cette cantine sur la cantine municipale ?



L'EQUIPE ET LE MILIEU EXTERIEUR



LA REUNION DE 17 H

L'équipe se réunit tous les soirs de 17 h à 17 h 30 (c'est l'heure de la récréation de l'étude).

— Un maître à tour de rôle prend le service dans la cour.

— Parmi les présents, un maître prend le cahier des décisions, tient l'ordre du jour, organisé par tous. La discussion peut commencer.

— Les absences éventuelles ne suppriment pas la réunion pour autant.

I. Pourquoi la réunion est-elle née ?

— Besoins de tous (anciens du groupe et les nouveaux arrivés).

— Manque de coordination entre nous : le rythme de la classe est trop prenant.

— Les nouveaux avaient fort besoin d'information à tous les niveaux pédagogique, administratif, avaient fort besoin de s'intégrer.

— Besoin d'institutionnaliser dans une équipe.

II. Contenu des réunions

- administration
- pédagogie
- psychologie
- services

Les difficultés individuelles, les problèmes quotidiens étant portés au groupe, perdent de leur acuité.

Exemples de problèmes abordés :

- la construction de l'école, en dur — démarches à faire,
- préparation de la journée pédagogique, du congrès,
- débat sur les classes de perfectionnement, sur les cahiers, les contrôles,
- le périmètre scolaire,
- les récréations, l'étude, la pharmacie,
- la cantine, problèmes de cohabitation maternelle-primaire,

- l'utilisation du terrain de plein air : la Mareschale,
- la formation permanente au sein de l'équipe,
- les étudiants en stage, etc.

III. Répercussions sur l'équipe

- dédramatisation, climat de confiance, enrichissement des relations,
- entr'aide dans le travail,
- cohésion de l'équipe : solidarité face à l'extérieur,
- la réunion est ouverte aux stagiaires, étudiants, enseignants, normaliens, parents,
- le cahier des décisions est mis en permanence en évidence dans la salle polyvalente.

La vie d'équipe mène naturellement à la déhiérarchisation.

Du moins telle est notre option !

Si nous sommes devenus modestes dans nos objectifs à moyen terme et à long terme c'est parce que nous sentons un peu chaque jour les *oppositions*.

- psychologiques,
- subconscientes,
- morales,
- politiques...

des différentes structures du système en place.



LES PARENTS

L'implantation de l'école dans ce quartier de la Z.U.P.
— dans un contexte scolaire très traditionnel,
— avec 165 familles de militaires,
a provoqué une campagne de diffamation.

Deux préoccupations essentielles :

- informer,
- entrer en relation.

• RECEPTION INDIVIDUELLE DE CHAQUE PARENT : ces échanges sont importants ; ils permettent une communication sur le plan humain.

• REUNIONS COLLECTIVES par niveau (mi-octobre)

1 pour les 2 C.M.2

1 pour les 2 C.M.1

1 pour les 2 C.E.2

1 pour les 2 C.E.1

1 pour les 2 C.P.

Ces réunions sont axées sur *l'information*, complétée par :

• le cahier des parents : organe de liaison permanent entre les familles et l'école,

• la fête de Noël prise en charge par les parents

— dans les décisions prises de collecte d'argent pour l'achat de serpentins et d'un petit cadeau individuel,

— dans la préparation du goûter,

— dans la réalisation de la fête, fête sauvage, buffet servi dans chaque classe, farandole, rondes, chants, serpentins, jeux dans la cour.

La fête a été l'occasion d'une mise en relation des parents entre eux et de l'équipe avec eux.

• ATTAQUES CONTRE L'ECOLE

Preennent de la virulence en fin de deuxième trimestre. Les attaques de quelques-uns ont entraîné un groupe de parents important à prendre nettement position pour l'école.

En conclusion

- Pour dépasser l'affectivité toujours importante en pédagogie Freinet, il semble indispensable, voire vital, pour une équipe, de mettre en place des institutions.
- Réunion quotidienne de 17 heures.
- Un repas hebdomadaire pris en commun.
- Répartition des tâches et des responsabilités.
- La co-responsabilité devant les instances extérieures (mairie, syndicats, inspection primaire, inspection académique... 2 ou 3 camarades sont chaque fois délégués à toute audience).